LE SOUVENIR.

Le Souvenir, c'est une fleur
Que l'on cultive avec tendresse,
Dans le jardin secret du cœur :
Elle embaume et remplit d'ivresse.

Le Souvenir, c'est le flambeau
Qui, dans les replis de notre âme,
Nous éclaire jusqu'au tombeau
De sa vive et puissante flamme.

Le Souvenir, c'est le trésor
Grâce auquel jamais l'on n'oublie :
Il ressuscite un passé mort,
A toute une vie à la vie !

Mondanités.

M. et Mme Emile Allgeyer donneront un cotillon lundi soir en l'honneur de leur fille, Mlle Louise Allgeyer.

Mardi après-midi, une réception suivie d'un dîner aura lieu chez M. et Mme E. T. Merrick pour leur fille, Mlle Laura Merrick.

Le bal des Twelfth Night Revellers aura lieu à l'Opéra Français, mercredi soir.

M. et Mme M. J. Cunningham donneront une soirée dansante jeudi, pour leur fille, Mlle Laura Cunnigham.

M. et Mme John B. Hobson donneront un cotillon à l'Athénéum jeudi soir, en l'honneur de leur fille, Mlle Laura Hobson.

M. et Mme LeGrand J. Crumb offriront un dîner samedi, en l'honneur de Mlle Emily Jones.

M. et Mme Norvin Trent Harris font des invitatsons pour le mariage de leur fille Belle, avec M. Clement Budde Penrose, jeudi, le sept janvier, à cinq heures et demie, à Christ Church.

Mme Edgar H. Bright donnera un lunch, mercredi, en l'honneur de Mlle Laura Hobson et de Mlle Laura Merrick.

Des invitations sont faites par Mme C. A. Berthelot pour le mariage de sa fille Béatrice, avec M. Alvin Edward Hebert, mercredi matin, le six janvier, à sept heures et demie, à l'église de Notre Dame de Lourdes.

M. et Mme William Henry donneront une reception samedi prochain en l'honneur de Mlle Viola C. Jones.

Jeudi après-midi Miles Mary et Adèle Matthews offriront une partie de bridge à Mlle Sallie Trufant.

M. Harry Stevens donnait au Country Club, dimanche dernier, un beau déjeuner en l'honneur de Mlle E May Hart. Au centre de la table décorée de fleurs rouges se trouvait un arbre de Noël garni de jolis objets qui furent offerts aux convives. Ceux-ci comprenaient Mlles Louise Allgeyer, Marie Aldigé, Lucie Kilpatrick, Louise Duggan, Loula Richardson, Mathilde Baquié, Anina Legendre, Julia McIntire, Mary Campbell et MM. T. L. Airey, Ernest Burguières, Franklin Pugh, Harry Moore, Jules Lhote, Willie Adams, George Labarre, James Thompson Reginald Couturié, Paul Braud, Benjamin Crump. La partie était chaperonnée par M. et Mme Henry T. Hart.

Mme John F. Tobin donnera une partie de bridge samedi.

Le bal annuel des Knights of Ransom, qui a eu lieu lundi soir dans le réfectoire du Tulane a été extrêmement brillant. La reine était Mlle Dorothy Sanders et les demoiselles d'honneur Miles Pocahontas Hendren, Margery Bobb, Marion Cordill et Leola Stanton.

Une des belles fêtes de la saison a été le cotillon donné par M. et Mme George Denegre à l'Athénéum lundi soir, en l'honneur de leur fille, Mlle Marion Denègre, une débutante très admirée. La salle était somptueusement décorée de plantes vertes, palmiers et fougères, de guirlandes de smilax et d'une profusion de coquelicots. Mme Denègre et Mlle Denègre recevaient unies de Mme S. P. Walmsley, Mme F. A Monroe, Mme J. T. Halsey, Mlle Amélie Denègre, Mme Gayle Aiken, Mme David Jamison, Mme Harry Howard, Mme Félix Puig, Mme J. T. Halsey, Mme Gourdain Smith. Toutes ces dames portaient des toilettes des plus élégantes et avaient des bouquets de roses rouges et de muguets. Mlle Denègre charmante dans un costume directoire en satin et chiffon blanc orné de perles, avait un bouquet de roses blanches et de muguet. Des boulettes garnies de roses rouges, d'asparagus et de rubans rouges étaient portées par les demoiselles pendant la marche qui a ouvert le cotillon. Celui-ci était conduit par MM. Stewart LeBlanc, Stirling Nott, Arthur Lacour et Dr Sam Logan qui dansaient alternativement avec Mlle Denègre. La soirée s'est terminée par un souper servi à des petites tables, chacune garnie de fleurs rouges. Celle du centre qu'occupaient M. et Mme Denègre, les dames recevant avec eux et quelques messieurs, était ornée à ravir de roses rouges et de candélabres d'argent avant des abat jour de la nuance des fleurs.

M. et Mme Maurice Brierre donneront prochainement un dîner en l'honneur de leur fille, Mlle Angèle Brierre.

Mlle Juliet Camors donnait mercredi soir, en l'honneur de Mlle Laurence Humphreys, un souper-buffet très élégant qui a été suivi d'un cotillon impromptu conduit par M. Henry Collins et Mlle Camors assistés de M. William Rembert qui dansait avec Mlle Humphreys. Des palmiers, des fougères, et des guirlandes de smilax formaient l'exquise décoration des salons, que parachevait une profusion de fleurs rouges, poinsetta et houx. Dans la salle à manger tapissée de plantes vertes, la table étincelante de cristaux et d'argenterie était parée de roses American Beauty et de candélabres d'argent garnis d'abat-jour rouges. Les dames recevant avec Mlle Camors et Mlle Humphreys étaient Mme Emile J. Loeliger, Mme George A. Camors, Mme W. O. Humphreys et Mlle Elvira Dickson. Toutes avaient des bouquets de roses rouges.

Mme W. J. O'Donnell a réuni quelques personnes à une partie de bridge hier après-midi.

En l'honneur de Mme Herbert Claiborne de New-York, Mlle Edith Libby a donné mardi, un bridge dont les prix, des vases en cristal et des chandeliers en porcelaine ont été gagnés par Mmes J. W. Philips, Martin Matthews, Lucien Lyons, Joseph Bayle, Mlles Louise Stauffer et Hazel Ellis. Après la partie le thé et le chocolat ont été servis par Mme Bishop Perkins et Mlle Vertilee Stanton autour d'une table fleurie de roses rouges.

Mme E. E. Soulé offrira un lunch à Mlle Emily Jones au Pickwick Club, le 14 janvier.

Une soirée dansante a eu lieu hier, chez M. et Mme James Legendre, pour leur fille, Mlle Katherine Legendre.

Mme Aristide Monnot a donné une ravissante soirée travestie lundi, pour sa fille, Mlle Odette Monnot. La maison était décorée pour la circonstance de plantes vertes, de fleurs rouges et de cloches de Noël. Le prix accordé pour le plus joli costume a été obtenu par Mlle Olga Rocquet qui représentait une magicienne. Mlle Monnot était délicieuse en paysanne.

Mercredi après-midi, avait lieu chez Mme Martin L. Matthews, une charmante partie de bridge qu'elle offrait en l'honneur de Mme Herbert Claiborne de New-York. Les prix etaient de jolies pelotes en soie bleue et lingerie. Après le jeu le thé a été servi dans la salle à manger par Mme Prévost Breckenridge. Les décorations de la table chargée de cristaux et d'argenterie se composaient de jonquilles et de rubans jaunes.

Le mariage de Mlle Alice Aldigé et de M. Richard Eustis a été célébré lundi, à cinq heures, à la résidence de la mère de la mariée, Mme George Aldigé, en présence des parents et de quelques amis. Les salons étaient admirablement décorés de palmes, de fougères et de roses blanches, et la bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Biever, S. J., sous une arche de fougères piquée de roses blanches. Des rubans blancs, entourés d'asparagus et tendus par les garçons d'honneur, M. Charles Matthews et le Dr Charles Eshleman y conduisaient. Les demoiselles d'honneur de la mariée qui est entrée au salon avec sa mère, étaient Mlle Pauline Locher, Mlle Lily McCall et Mlle Anais Legendre. Leurs toilettes en messaline blanche avec garnitures argent étaient du meilleur goût. Des roses American Beauty formaient leurs bouquets. La mariée était très belle dans une toilette de satin blanc et vraies dentelles complétée par le voile illusion et un bouquet de muguets et d'orchidées. Le "best man" du marié était M. Lawrence Eustis. Une brillante réception a eu lieu de cinq heures et demie à sept heures. Mme Aldigé recevait aidée de Mme Horatio Lange, Mme Franz Hinderman, Mme Eugène LaPice, Mme James Dixon Lacey, Mme Gus Baldwin, Mme John B. Hobson et Mme E. D. Bright. M. et Mme Eustis sont partis le même soir en voyage de noces.

Mlle Alice Miller donnera une partie de bridge samedi.

Jeudi prochain Mme Bessie Behan Lewis donnera un bridge whist en l'honneur de Mlle Emily Miller.

EN CHINE.

Pékin, 2 janvier—Un édit impérial, lancé aujourd'hui, ordonne la révocation de M. Yuan Shi Kai, grand conseiller et commandant en chef des forces chinoises.

On donne comme raisons de cette mesure que Yuan Shi Kai, souffre d'un rhumatisme à la jambe droite. L'édit lui ordonne de quitter immédiatement ses bureaux et de rentrer dans son domicile privé et se termine sur ces mots :

"Ainsi est manifestée notre clémence envers lui."

Un second édit nomme M. Na Tung, au poste de grand chancelier en remplacement de Yuan Shi Kai.

—o—

Crème à la Glace Puritaine

$1.00 LE GALLON.

Une qualité spéciale pour pique niques, fêtes et promenades en trolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Tuerst & Kraemer

833 RUE DU CANAL.

PHONE MAIN 421.

8 jan —1aa

Papa l'Annuaire.

LES VIEUX SOLDATS.

Quand il n'est pas de semaine ou lorsqu'il n'est pas de service dans la journée, au lieu de lire un roman de la bibliothèque, les pieds sur les chenets, de s'engourdir en une vague somnolence au fond du large voltaire dont la housse s'effiloque par place et qui, avec trois chaises et une table, compose tout le mobilier de sa chambre garnie, de rédiger des mémoires savants sur la tactique nouvelle de l'infanterie ou l'emploi des feux à grandes distances, au lieu d'aller potiner et prendre une tasse de thé chez la colonelle ou de muser lentement par les rues de la ville en s'arrêtant devant les vitrines de modistes, le lieutenant Marsaille, de la deuxième compagnie du dépôt, vient au café compulser l'Annuaire.

A cette heure-là, la salle, où s'alourdit une odeur âcre de pipes fumées, est presque déserte. Les journaux pêle-mêle encombrent une table. L'un des garçons dort dans un coin, sur la banquette de velours fané, où son corps affaissé met une tache noire et blanche. L'autre, debout au milieu de la porte comme une sentinelle ennuyée, suit des yeux le va-et-vient des passants qui traversent la place Maubourguet et sifflotte une rengaine de café-concert entre ses dents. Il n'y a dans le café que le capitaine du recrutement, qui donne sa vingtième revanche au piquet à un gros sous-lieutenant de remonte ahuri de perdre continuellement.

Alors, la tunique à demi déboutonnée, trempant de temps en temps ses lèvres dans un bock que le garçon remplace silencieusement dès qu'il est vide, le vieux Marsaille lit une à une, sur le "Moniteur de l'armée," les promotions et les mutations nouvelles, puis feuillette l'Annuaire, le surcharge de ratures, de noms moulés de sa belle écriture d'ancien fourrier, et réfléchit, recompte mentalement les chiffres de l'ancienneté, retrouve des souvenirs dans sa tête, est tout heureux de voir qu'il a gagné trois rangs, qu'il est maintenant le quatre cent quarante-cinquième à passer.

C'est en effaçant des noms, en noircissant peu à peu les interminables colonnes, qu'il songe à l'avenir, à cette nomination de capitaine qui limite son horizon, qui est sa seule ambition, le but final où tendent ses espoirs. Que de projets il a faits pour la date lointaine où il lira enfin son nom: Marsaille (Jean-Louis-Victorin), lieutenant du 6 nouvembre 1879, dans la promotion impatiemment attendue!

Il se mariera. D'abord cela l'épouvantait à cause de ses cheveux gris et de sa barbe peu amène de barbon, mais un grade de plus change un homme et le rajeunit. Il louera un petit appartement avec un jardin pour y cultiver des choux et des tournesols. Il y aura peut-être un gosse rose et blond qui se roulera sur les bordures d'œillets des allées.

Et le pauvre vieux brave homme qui se mouche encore dans les mouchoirs à carreaux de son trousseau de caporal, qui se souvient du temps avant la guerre où il était remisé au magasin d'habillement et numérotait des pantalons et des tuniques, frissonne à l'idée qu'il peut rester en route et disparaître sans ses trois galons à la manche.

Il a tellement tourné et retourné le gros livre frangé aux marges qu'il le sait par cœur de la première à la dernière ligne, qu'il serait capable de le réciter d'un bout à l'autre sans omettre un seul nom, sans se tromper une seule fois. Il le débiterait comme la théorie avec une assurance imperturbable. Qu'on le questionne au hasard pendant les pauses de l'exercice ou à la pension, il vous dira aussitôt l'époque où le général Thorailles ou le sous-lieutenant Martillac sont entrés au service, le numéro d'ancienneté du premier venu choisi dans le tas, les places vacantes qui existent au tableau et, dans chaque régiment le nombre de Durand ou de Morin qui remplit la quatrième colonne à droite de la page 189, le total des sous-lieutenants d'infanterie qui sont sortis du rang et ceux qui sortent de l'Ecole. Il interrompt souvent les histoires de garnison qu'on raconte devant lui pour en relever les détails erronés ou confus et ne se fâche pas, rit au contraire d'un gros rire heureux, parce que les camarades gouailleurs se moquent de son innocente manie et l'appellent : "Papa l'Annuaire."

RENÉ MAIZEROY.

Arrivée du vapeur "Creole" à New York.

New York, 2 janvier—Le vapeur "Creole", de la ligne du Southern Pacific, parti de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce matin à 7:30 heures à New York.

—o—

UNE TOMBE.

Vienne. Le jour des morts! Le ciel n'est point brumeux, la bise n'est pas glaciale. Le soleil brille; il y a de la douceur, de l'onction dans l'air et les rues s'agitent d'un grouillement satisfait.

Et cependant, que de couronnes funéraires!

Les unes aux mains d'enfants très sages, ou de femmes que voile un crêpe épais; d'autres accrochées aux tramways que prennent pour les transporter aux faubourgs de la ville d'humbles ouvriers, parents à jamais vénérés, fils au souvenir pieusement fidèle, frères peut-être abandonnés! Toutes ces fleurs dont la teinte est figée, ces feuilles dont les verts sombres sont lugubres, ces palmes et ces rubans sont l'image de larmes qui ne sont point taries.... et je pense à ma propre tristesse de ne pouvoir aujourd'hui m'agenouiller sur la tombe de ceux que mon cœur ne remplacera pas.

Cependant, moi aussi, je vais visiter des tombes, et, au moins, sur l'une d'elles je pourrai prier.

Triste et grise, sévère dans sa sobriété, éclairée seulement au faite par ce soleil rajeuni de novembre, l'église des Capucins est là, tout près du somptueux palais de l'archiduc Charles. Une petite porte basse où se pressent une vingtaine de personnes m'indique par sa plaque "Kaisergraft" que je dois aussi passer son seuil pour aller au "Caveau impérial".

Je pénètre dans un premier corridor sombre, puis à droite une porte est ouverte. Un moine est à l'entrée et nous guide au bas d'un escalier très étroit et très neuf éclairé à l'électricité que reflètent des mosaïques blanches.

Quoi? Est-ce ceci la crypte des souverains? Ah! mais voici, tout change d'aspect : à droite un corridor, des grilles sinistres, fers antiques forgés, tordus, sombres de métal terni recouvert de poussière, à gauche une grande salle plus élevée et comme un cloître autour....Et partout, pêle-mêle, entassés, ou simples ou fastueux, aux pierres effritées, aux marbres polis et nouveaux, des tombeaux, des tombeaux, des tombeaux!

Et je lis les inscriptions, les épitaphes, et de tous ces sépulcres impériaux et royaux, si froids et si maussades, mes yeux se détournent et vont vers celui d'où vient tant de parfum. Sous les violettes, celles-ci fraîches, celles-là pâlies je découvre un nom "Her Herzog von Reichstadt".

.....

C'est ici le but de mon pèlerinage. J'incline la tête, mes genoux se plient d'eux-mêmes, une émotion profonde m'envahit. Je pense : Napoléon II!

Et je pleure presque de sentir qu'il restera là toujours, même après son martyre. Lui, son fils. Lui, l'Aiglon d'une autre aire que cet aigle bicéphale, qui, jaloux, veille, comme on garde une proie!

Mais depuis ce temps-là, ses entrailles à lui aussi ont saigné et la Mort en passant au-dessus de ses têtes a heurté ses doubles couronnes et l'a fait planer sous son ombre.

Aigle d'Autriche, beaucoup te croient maudit d'avoir étouffé notre Aiglon, et ces fleurs sont là, dit on, offertes par tes enfants, à notre Enfant à nous, pour expier ton crime, implorer son pardon.

Et cette femme qui passe et s'agenouille près de moi.... A sa main s'accroche un enfant qui la questionne en italien :

"C'est le Roi de Rome" dit-elle! Les yeux du "bambino" tendre et naïf se font plus grands, il se prosterne aussi, car il pense à l'image d'un enfant, très beau, et comme lui tout petit.

Ah! vous avez bien peu de Lui, sépulcre-cage, voûte obscure, chambre étroite; ce que vous en gardez fut peut être autrichien; ses boucles étant déjà coupées, de Napoléon II vous n'avez jamais eu que l'uniforme sous lequel vous le masquiez. Son cœur a, depuis longtemps, rejoint d'autres coupoles. Il est vrai.... Sa mère est là, pas loin de Lui.... Mais que peuvent-ils échanger dans leurs colloques nocturnes : ces remords à Elle, ses regrets à Lui! Son amour fut pour son père et pour nous!....

.....

Et je vais, lentement, sans qu'on me regarde, prendre un de ces bouquets des violettes les plus fraîches. Demain je rentre en France. Une autre crypte me verra prosterné : celle des Invalides.

Au Père, afin qu'Il le Lui rende, je porterai ce baiser destiné à son fils.

Du moins si leur martyre n'en est pas adouci, ma foi, mon espérance en seront parfumées....

Et les revivront les chères violettes.

.....?

Et l'on verra sur le sombre porphyre, un peu de buée le soir, comme une empreinte de lèvres tièdes....

CONNAISSANCES UTILES

D'après un mémoire récent d'un savant physiologiste, M. Guillemin, le travail que chacun de nous doit demander à ses muscles d'effectuer pour se soulever sur la pointe du pied est exactement le quadruple du travail utile.

La conséquence logique de cette remarque est que le moteur humain utilise de façon fort imparfaite l'énergie dont il dispose.

—

D'après une récente étude fort documentée de M. Elliot, de New York, les habitants des Etats Unis dépensent chaque année pour s'éclairer la somme respectable de 1,800 millions.

Ce total se décompose de la façon suivante : bougies 55 millions; pétrole 665 millions; gaz de houille 300 millions; électricité 750 millions; acétylène 30 millions.

La population des Etats Unis étant de 90 millions d'habitants, il s'ensuit donc que la dépense moyenne en éclairage de chaque habitant est de 20 francs, sans tenir compte, naturellement, des frais de lampes, becs, manchons et accessoires.

—

Paris, en 1907, a abrité une population canine de 73,244 individus. Quant aux communes du département de la Seine, elles ont compté durant le même temps 97,747, chiens. Cette armée de chiens citadins et campagnards a causé à Paris dix cas de rage et en banlieue trente-trois.

Pensées et Réflexions.

Pendant toute sa vie, l'improvisateur reste un éternel débutant.

—

Le public est femme : il admire les auteurs qui lui disent la vérité : mais il sourit à ceux qui lui mentent.

—

En amitié, il faut plaire : en amour, il faut dompter.

—

Il est plus facile d'être brave pour défendre quelqu'un que pour se défendre soi-même, parce qu'on trouve un témoin dans l'être qu'on défend.

—

La pire des prétensions, c'est la prétention de ce qu'on n'a pas pu être.

—

Il faut toujours dire du bien des gens, d'abord parce que c'est généreux, et aussi parce qu'en dire du mal, ce serait leur faire trop d'honneur....

—

La guerre éclate quelquefois : mais elle existe toujours.

Mort du Père Jean de Cronstadt.

St Pétersbourg, 2 janvier—Le Père Jean de Cronstadt est mort. Depuis quelque temps le célèbre prêtre souffrait d'hydropisie chronique et de troubles intestinaux et sa fin n'a surpris personne.

Le père Jean était né le 30 novembre 1829. Après avoir obtenu ses brevets au Séminaire de St Pétersbourg, il fut nommé pope de l'église de St André à Cronstadt, où son zèle et sa dévotion attirèrent bientôt l'attention du Tzar, qui devint l'un de ses familiers.

Dans ces dernières années la vie du Père Jean avait été assombrie par la mauvaise réputation de la secte des Jeannites, exploitée par un groupe d'individus sans scrupules qui en retiraient de grands avantages financiers.

Ce n'est que l'été dernier que les yeux du prêtre furent finalement ouverts sur les actes de cette secte qu'il avait fondée, et dont il s'empressa de répudier les chefs.

—o—

Récit d'un témoin.

Rome 2 janvier—Signor Seros, propriétaire de la maison occupée par M. A. J. Ogston, consul d'Angleterre à Messine, est arrivé aujourd'hui à Rome.

Il déclare qu'au moment de la catastrophe il n'y avait aucun citoyen américain à Messine à l'exception du consul Cheney et de sa femme.

La partie de la maison dans laquelle habitait Seros ne s'est pas effondrée. Au premier choc il se précipita dans la rue où il rencontra M. Stuart K. Lupston, vice-consul américain.

Les deux hommes se rendirent ensemble au consulat américain, dont ils ne retrouvèrent que les ruines et en conclurent que M. A. S. Cheney et sa femme avaient été tués. Ils entreprirent immédiatement de rechercher leurs cadavres, mais malgré tous leurs efforts n'y purent réussir.

M. Seros croit que tous les touristes qui étaient descendus à l'Hôtel Trinacria ont été sauvés, à l'exception de deux. Il ne croit pas qu'il y avait d'américains dans l'hôtel.

—o—

Un monument à la mémoire des Confédérés.

Washington, 2 janvier — Un monument sera prochainement érigé sur la tombe des prisonniers confédérés, enterrés dans la cimetière de Green Lawn, Indianopolis.

Ce monument, qui est élevé par les soins du département de la guerre, sera en marbre ou en granit.

Mode nouvelle.

La mode des grands chapeaux est à peu près passée à Paris, mais elle sévit dans toute son intensité à Munich. D'où un fait divers.

Une élégante Munichoise, qui portait un chapeau d'un mètre de diamètre, s'est effondrée sous le poids de cette machine infernale. On dut la transporter dans une pharmacie et lui prodiguer des soins.

Les caricaturistes de Munich n'ont pas fini de nous faire rire.

CUISINE.

Timbale Bekendorff

Faire cuire 125 gr. de gros macaroni, puis bien l'égoutter et y mélanger 3 cuillerées à bouche de béchamel très épaisse, 3 jaunes d'œufs et 100 gr. de gruyère râpé. Opérer tout ce mélange dans les macaronis bouillants mais hors du feu; s'en servir alors pour garnir le fond et le tour d'un moule à timbale beurré et enduit de chapelure. Ensuite, on en garnit le centre avec des aiguillettes de saumon fumé que l'on a roulées dans de la purée de tomate très épaisse. Finir de remplir le moule avec du macaroni. Pousser ce moule dans un four assez chaud pour bien en faire gratiner la croûte, et quand elle est assez solide, on démoule la timbale sur une serviette. On envoie à part une saucière de sauce tomate éclaircie avec un peu d'eau, car c'est essentiellement un plat maigre.

Gâteau mousseline aux noisettes

Mettre dans une terrine 125 gr. de sucre en poudre avec 4 jaunes d'œufs. Bien travailler le tout ensemble pour blanchir cet appareil, puis y mélanger 80 gr. de noisettes grillées, épluchées et réduites en poudre, 40 gr. de farine et autant de fécule de pomme de terre, puis 5 blancs en neige ferme et enfin 40 gr. de beurre fondu. Verser cette pâte dans un moule plat et rond puis faire cuire à four doux et sur tout bien régulier pendant 50 minutes. Une fois cuit on démoule le gâteau sur une grille, on le dresse sur un plat, on le saupoudre de sucre glacé vanillé et on le sert ainsi.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS.

Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 heures.

STE. MARIE. Archeveche. Chartres et Ursulines.

Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION (Jésuites), Baronne et Commune.

Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

STE ANNE,

St-Philippe pres Roman,

Dimanche, Messes à 6 1|2, 8 et 9 1|2 heures.

ST. AUGUSTIN.

St Claude et Bayou.

Dimanche, messes a 6:30, 8, 9 et 10.30.

ST ANTOINE DE PADOUE.

Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK.

Camp, pres Girod.

Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h 8 et 10 h.

ANNONCIATION, Marais et Mandeville.

Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction

STE. ROSE DE LIMA.

Bayou Road entre Broad et Dorgenois.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL.

Dauphine, pres Montegut,

Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Benediction a 4:30 P. M

STE-THÉRESE.

Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 30 pour les enfants. Grand'messe à 10 h. Bénédiction à 5 P. M.

MATER DOLOROSA, Coin Cambronne et Burthe, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST,

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon.

Dimanche matin, service à 11 Meroredi soir séance à 7:45.

PREMIERE ÉGLISE EVANGÉLIQUE FRANÇAISE,

(Presbytérienne)

de la Nouvelle-Orléans.

Horaire des cultes : Tous les dimanche à 3 h. P. M., dans le Temple situé à l'angle des rues Canal et Derbigny.

Tous les jeudis à 7 h. P. M., chez le Pasteur. Rév. P. P. Briol, No. 1213 Avenue Washington.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 2 janvier 1909.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orleans—
En Banques—
Papier exceptionnel....7 à 8 per cen
do A1 ....6 à 8
Prêts sur garanties collatérales.....6 à 7
Prêts sur garanties collatérales à terme...5 à 6
En dehors des Banques—
Prêts sur garanties collatérales.....6 à 7
Papier hypothécaire....6 à 8
Nouvelle-Orléans—
Piastres mexicaines.... 45 à 45½
Sols péruviens..... 41 à 42
Pesos chiliens..... 41 à 42
New York—
Taux de l'argent..... ——
Londres—
Taux de la Banque d'Angleterre.....4 0|0
Consols pour l'argent 82
Pour accompte 82
Paris—
Rentes 94.00
Argent en lingots, par once—
Londres 31

CHANGE.

Le STERLING est facile.
Commercial, 60 jours..481½.
Traites de banques, à vue.....487⅛
Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce, 60 jours.....5.21⅞ less 1|16
Traites de banques, à vue.....5.16¼
REISCHMARKS—Faciles.
Commercial, 60 jours.....93⅞
Traites de banques, à vue..95⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce $1 00 d'esc.
Traites de banques $1 00 de prime

ACTIONS ET BONS

Dernières cotes du "N. O. Stock Exchange".

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Orleans	100	200	350
Canal - Louisiana Bk & T. Co	100	150	166
Central Trust & Sav. Bk	100	40	....
Citizens'	100	215	....
Colonial Bank & T	10	....	4
Commercial Germania Trust&Sav	100	350	400
Commercial National	100	260	310
Cosmopolitan B. & T.	20	....	....
German - American National	100	166	172
German - American Savings	100	....	....
Hibernia Bank and Trust	100	500	525
Interstate Trust & Bkg Co	100	....	....
Metropolitan	100	150	....
Morgan State Bk	50	....	125
New Orleans Nat	100	190	....
People's Nat. Bank.		....	....
People's Svg Trust & Bkg Co	100	111	120
Teutonia	100	112	....
United States Sav.	100	....	....
Whitney Central	100	190	193
Compagnies d'assurance			
Germania	100	....	....
Hibernia	100	....	....
Lafayette	100	....	....
Mechanic and Traders'	110	127	....
Southern	100	....	....
Sun	146	....	....
Teutonia	100	115	135
Chemins de fer.			
Birmingham Ry L. & Pow. Co. pref.	100	87	....
do do com.	50	....	....
Little Rock Ry & El. Co. pref.	100	....	....
do do com	100	75	....
Memphis Ry pref.		70	75
do do com.		....	....
Nashville Ry & Light Co. pref.	100	73⅜	....
do do com	100	32½	....
N. O. Elwys pref.	100	46	47
do do com.		19	19½
Actions diverses.			
Carrollton Land Co., Ltd	100	....	....
C. C. Slaughter Y. & S. H. Co	50	22½	26
Cumb. T. & T. Co.	100	127	145
D. H. Holmes Co.	100	....	150
Electric pref.	100	....	....
Equitable Real	100	160	....
Friscoville Rlty	100	....	....
French Opera		125	180
Houston L. & P. pref.		....	....
Maison Blanche	100	....	....
National Rlty	10	....	10¼
N. O. Brewing pref.	100	55	68
do do com.	100	45	60
N. O. D. Dock Co.	100	110	....
N. O. Land Co	10	30¾	32
N.O. Water Supply	100	16	35
Suburban Rlty	10	....	....
Tecopa Consolidated Mining Co		....	....
United Fruit Co	100	....	....
Adler Weinberger S. S. Co	100	30c	....
Cotton Exchange	200	2350	2600
Hunter Canal Co. of N. O.	100	....	....
Importers' Bonded Warehouse	100	....	....
Louisiana Nav. & Fish. Co. Ltd	100	....	110
Metairie Cemetery Association	100	....	
Myles Salt Co. pref.	100	106	....
do do do com.	100	106	....
N. O. Auction Ex. Ltd.	500	390	....
N.O. Board of Trade	100	55	65
N. O. Cold Storage Co. Ltd	100	....	100
Standard Guano & Ch. Mfg Co	100	....	....
Sugar Exchange	250	105	150
Sourn States Land & Timber Co	100	....	....
Teutonia Loan & Building Co	100	....	....